

+

**Homélie prononcée par le Très Révérend Père Dom Bertrand de Hédouville,
Abbé de Notre-Dame de Randol,
en la solennité de l'Ascension, 21 mai 2020**

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Pauvre humanité soumise à la dictature de la peur et qui se laisse terrasser par un petit être si fragile en soi, un petit vivant craignant le trop chaud comme le trop froid.

Pauvre humanité qui se croyait forte de sa science, et qui se retrouve si démunie au point d'être obligée de revenir aux méthodes de ce Moyen-âge honni du confinement.

Pauvre humanité déchue, prête à perdre son âme pour sauver son corps, qui veut être maîtresse de sa destinée - fût-elle fatale - et ne pas dépendre pour son salut, d'une grâce qui lui échappe. Humanisme clos, fermé aux valeurs de l'esprit et à Dieu qui en est la source Paul VI, "Popul. Progressio", 42.

Nous le savons, par la désobéissance d'un seul homme, la multitude a été constituée pécheresse. Et par le péché la mort est entrée dans l'histoire de l'humanité. CEC 400. La mort est ainsi passée à tous les hommes, du fait du péché

Rm 5, 12.

Pauvre humanité, peut-elle encore croire à la joie ?

Et pourtant, comme le déclarait Néhémie:

Ne vous affligez pas, la joie du Seigneur est votre rempart Ne 8, 10.

Confesser cette joie qui est une grâce, c'est devenir humble et renoncer à se prendre pour un demiurge. Accueillir cette joie, qui ne dépend pas de nos mérites mais veut s'offrir à tous, c'est se sentir disciple du Christ avec un cœur ouvert sur l'universel. Aussi, « nul n'est heureux comme un vrai chrétien » disait Pascal.

A la loi universelle du péché et de la mort est venue s'opposer l'universalité du salut dans le Christ :

Comme la faute d'un seul a entraîné sur tous les hommes une condamnation, de même l'œuvre de justice d'un seul procure à tous la justification qui donne la vie Rm 5, 18.

Alors, humanité bienheureuse, parce que le Verbe éternel de Dieu s'est fait chair, il a revêtu cette humanité pour être un parmi nous.

Humanité bienheureuse, parce que le Christ a vaincu le mal dans son humanité. Là est la marque du mystère chrétien, Dieu nous sauve par son humanité :

*Culpat caro, purgat caro,
Regnat Deus Dei caro.
La chair pèche, la chair rachète,
Dieu règne par la chair.*

Humanité bienheureuse, car au jour de l'Ascension le Christ vainqueur l'a faite entrer de façon irréversible dans la gloire divine, symbolisée par la nuée et le ciel, où elle demeure « *assise à la droite du Père* » pour l'éternité.

Seul celui qui est « *sorti du Père* » peut « *retourner au Père* » : le Christ.

Personne n'est jamais monté aux cieux sinon le Fils de l'Homme qui est descendu des cieux Jn 3, 13.

Laissée à ses forces naturelles, l'humanité n'a pas accès à la « *Maison du Père* » Jn 14, 2, à la vie et à la félicité de Dieu. Le Christ seul a pu ouvrir cet accès à l'homme,

de sorte que nous, ses membres, nous ayons l'espérance de Le rejoindre là où Lui, notre Tête et notre Principe, nous a précédés. CEC 661.

Ainsi, dans sa victoire sur le péché et la mort, le Christ n'a pas abandonné l'humanité, il n'a pas cherché à s'en débarrasser, à la rejeter au loin. Au contraire, il a conservé tous les liens qui l'unissent à lui. Si misérable que soit restée la condition humaine, le Christ-tête est glorifiée jusqu'à l'infini.

Le Christ achève sa victoire par son Ascension. Il règne au Ciel pour l'éternité, il intercède pour nous auprès de son Père, il nous prépare une place, et nous envoie le *Paraclet*, le *Défenseur*.

C'est donc à partir de cette victoire remportée par l'humanité du Christ, que commence pour nous la vraie lutte, lutte contre les forces du mal, lutte contre la tristesse et la désespérance, lutte pour le respect de l'homme fait d'un corps

et d'une âme immortelle. Le Christ nous a équipés pour le bon combat, Il nous a donné son Corps comme nourriture de l'âme.

Alors soyons dans la joie :

Nous n'avons pas d'autre devoir au monde que la joie.- disait Claudel - Ce n'est pas là un mot vague, un insipide lieu commun de sacristie, mais une superbe, une éblouissante, une poignante réalité, et que tout le reste n'est rien. Claudel, "Le père humilier".

Levons nos regards vers le Christ Jésus et vers son humanité, exaltée dans le ciel, en ce jour d'Ascension, « *Ecce homo* », l'homme exemplaire et Sauveur. Et auprès de Lui se trouve Marie, chef-d'œuvre d'humanité, Mère de l'Église et Reine du monde.

Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.